

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

PAS COMME DES LOUPS

UN FILM DE VINCENT POUPLARD



Région
PAYS DE LA LOIRE



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

Le dispositif et ses Partenaires

Lycéens et apprentis au cinéma est un dispositif national d'éducation artistique au cinéma initié par le Centre National du Cinéma et de l'image animée destiné aux élèves des lycées d'enseignement général, technique, professionnel, agricole, et des Centres de Formation des Apprentis.

Mis en place en septembre 2001, il est l'un des points forts de la convention de développement cinématographique, audiovisuel et multimédia signée en janvier 2001 entre l'Etat (DRAC), le CNC et la Région des Pays de la Loire. Ce projet est développé en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Nantes et la DRAAF. Il associe les établissements scolaires et leurs enseignants volontaires, les partenaires culturels et artistiques de la région, et particulièrement les salles de cinéma.

Il propose aux élèves et apprentis de découvrir des œuvres cinématographiques lors de projections en salle de cinéma et de se constituer, grâce au travail pédagogique conduit par les enseignants et les partenaires culturels les bases d'une culture cinématographique.

L'objectif poursuivi est ainsi de développer le regard et le sens critique face à l'image et de parfaire les pratiques culturelles et civiques de ce jeune public.

La coordination régionale du dispositif a été confiée à l'association Premiers Plans.

° Voir le cahier des charges



Région
PAYS DE LA LOIRE



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

Fiche technique

Un film de Vincent Pouplard
Produit par Emmanuelle Jacq
Image Julien Bossé, Vincent Pouplard
Images additionnelles Eloi Brignaudy
Son Jérémie Halbert
Montage Régis Noël, Vincent Pouplard
Musique originale Mansfield.TYA / Carla Pallone et Julia Lanoé
Etalonnage Bertrand Latouche
Monteur son & Mixage Jérémie Halbert
Direction de production Armel Parisot, Emmanuelle Jacq
Assistant de production Adrien Bretet

Une production
Les films du balibari
Estelle Robin You
Emmanuelle Jacq

Avec la participation du Centre national du cinéma et de l'image animée
Et le soutien du Fond Images de la diversité
Avec le soutien de la Région des Pays de la Loire, du Département de la Loire-Atlantique, La SCAM – brouillon d'un rêve.
Avec la participation de Makiz'art et de Stereolux.



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

Avant propos du réalisateur

Ces dernières années, j'ai rencontré des dizaines de jeunes pris en charge par la Protection Judiciaire de la Jeunesse (P.J.J.) lors d'ateliers de pratique cinématographique dont j'étais «l'intervenant » réalisateur. J'ai observé leur quotidien au centre d'insertion et tenté de percer leurs questionnements, leurs états d'âmes, leur rapport à l'image.

Les jeunes que j'ai rencontrés jusqu'ici m'ont tantôt effrayé, tantôt bouleversé. À la fois par la force de leur déraison et la justesse de leur indiscipline face à l'hostilité de leur environnement.

Aujourd'hui en France, ils s'incarnent tous médiatiquement dans le même visage flouté, dans la même voix transformée, dans le même anonymat de façade au service d'articles, d'éditoriaux, de reportages dont les thèses paraissent souvent écrites par avance et sans consultation.

C'est une jeunesse qui n'est pas dans les cases. Chacune de ses figures porte en elle un drame complexe fait d'abandon et de souffrance. C'est une jeunesse rebelle, c'est une jeunesse délinquante. C'est ainsi qu'on la nomme et qu'on la fantasme parfois. Une jeunesse qui fait peur et déstabilise. Une violence réelle, une violence fantasmée.

Ce caractère imprévisible est au cœur même du film que je me suis proposé de réaliser sur cette jeunesse. Il concerne tant son propos que ses possibilités de réalisation. Alors je me suis concentré sur le fait d'être plongé dans le quotidien et de voir ce qui se passe. En sachant que c'était une période où ceux qui accepteraient cette rencontre allaient être amenés à changer, à grandir sous l'oeil de la caméra.

° [Compte vimeo - https://vimeo.com/vincentpoulard](https://vimeo.com/vincentpoulard)

Synopsis

Roman et Sifredi ont à peine 20 ans. Ils sont en mouvement, comme leur identité, entre exclusion et marginalité. Dans des lieux secrets, souterrains, squats, lisières de bois, sous des ciels nuageux ou des néons à faible tension, ils inventent leur vie, leur langage et leurs codes.



Activité proposée

Un synopsis est le bref exposé écrit d'un sujet de film, constituant l'ébauche d'un scénario. Celui-ci vous convient-il ? Écrivez en un autre qui corresponde à ce qui vous semble important en vous imposant une contrainte de longueur (celui-ci fait 283 caractères, espaces non compris).

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

Entretiens avec Vincent Pouplard

Comme un seul homme

Pas comme des loups de Vincent Pouplard suit à la trace deux frères jumeaux, Roman et Sifredi, qui vivent en marge de la société. Le titre du film renvoie directement à la volonté du réalisateur de ne pas faire de ces deux vies ébréchées une image supplémentaire à ajouter à la caractérisation habituelle des jeunes délinquants par les journaux télévisés et autres reportages (visages floutés, voix déformées...) : en somme, ne pas les filmer comme une meute informe mais leur donner une singularité et faire entendre leurs paroles. A notre tour, nous avons voulu aussi faire entendre la parole de Vincent Pouplard sur sa démarche documentaire, sur son rapport à ce que le réel peut ou doit raconter grâce au cinéma et sur la formalisation de ses idées autour d'une « juste rébellion »... [\(lire la suite\)](#)

Entretien réalisé par Morgan Pokée à Nantes le 05/04/16
pour La Plateforme / Pôle cinéma audiovisuel des Pays de la Loire

France Culture - Les Nouvelles vagues par Marie Richeux
Émission du 16/02/2017 - La confiance, Droit dans les yeux (4/5)

Deux jeunes réalisateurs de documentaire nous parlent de la façon dont ils obtiennent la confiance absolue des adolescents qu'ils filment, mais aussi de toutes les confiances perdues : dans les adultes, l'école, l'institution... [\(écouter\)](#)



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

Critiques

- *"Pas comme des loups"* de Vincent Pouplard - La subjectivité indirecte libre - Gaëlle Rilliard
- *"Pas comme des loups"* : le docu qui permet de voir la vie autrement ! L'indigné du Canapé
- *"Pas comme des loups"* par Pierre Afeu dans Persistance Rétinienne
- *"Quelqu'un ou personne"* par Hendy Bicaise pour l'acor.
- *"Pas comme des loups"* de V. Pouplard : Une autonomie à défendre, un langage à inventer par Virgile Guihard pour Le blog documentaire
- *"Pas comme des loups"* PAS COMME À LA TV, par Benoît Symphor sur Critikat.com
- Les Rebelles - Une ode à la liberté, puissante et indispensable. par Frédéric Mignard sur avoir-alire.com



Activité proposée

◦ [Conseils pour l'écriture d'une critique](#)

Écrire une ou plusieurs critiques du film en respectant des contraintes diverses de longueur de texte (500, 1000, 1500 ou 2000 caractères).

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

Bande annonce et séquence d'ouverture

La bande annonce est un outil de communication dont le but est de susciter l'intérêt du public pour le film.

Elle est apparue pour la première fois en 1912 sous la forme d'un carton.

Activité proposée

Avant et après la séance

La bande annonce permet de donner le ton du film et de faciliter l'immersion du public dans son univers. Elle peut aussi être visionnée après la séance pour questionner le lien qu'elle établit avec le film.

Ma perception du film est-elle conforme à ce que la BA laissait supposer ?

La séquence d'ouverture ou d'exposition distribue souvent les clés du film. On peut en faire l'analyse à l'oral en classe et poser des mots sur ce qu'elle nous dit et sur où elle semble nous conduire.

Une analyse de cette séquence étendue à 5'24" est proposée ci-après.

Histoire de la bande annonce - 4'



Bande annonce - 1'13"



Séquence d'ouverture - 2'25"



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

Analyse

Nous avons voulu respecter l'esprit de ce film qui, dans sa structure même, se calque sur l'itinéraire mental de ses protagonistes. Nous avons donc scindé l'analyse en deux parties.

La confrontation de ces deux séquences, l'une située au début, l'autre à un peu plus de la moitié, nous permet d'approcher ce qui fait la richesse du film : l'itinéraire mental de ces jeunes qui passent de la délinquance à la création littéraire trouve un écho profond dans le traitement interne de chacune des séquences, qui, à chaque fois, dit les choses autrement en fonction de l'évolution des personnages. À l'évocation volontairement chaotique de la première séquence répond une construction plus classique, en trois temps, où les changements de rythme débouchent sur un plan d'un lyrisme contenu mais fort. Le discours du film passe par des choix de cinéma.

Séquence 1 (0'0"/5'24") Territoires et refuges

Cela commence par un long plan de 58 secondes – très long par rapport aux autres plans –, avant le titre, où nous découvrons, de dos en plan américain, en marche, deux adolescents qui avancent en silence sur un chemin dans les bois. On ne perçoit que le bruit de leurs pas dans les feuilles. La lumière est belle, bien qu'un peu voilée par une légère brume qui estompe les contours du bout du chemin.



Séquence originale



Séquence commentée

Séquence 8 (31'17"/36'24") L'Atelier

Dans le plan 1, même si nous sommes dans la lumière, même si le mur du squat est orné d'un tag aux couleurs vives, l'accès aux lieux reste difficile : il faut escalader une fenêtre au premier étage, soulever une tôle et passer par l'obscurité pour se retrouver (plan 2) dans la pièce qu'il faut continuer à remettre en ordre et où discuter s'accompagne toujours de la mise en état des lieux par le balayage.



Séquence originale



Séquence commentée

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

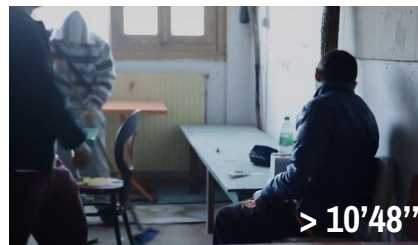
Découpage séquentiel

Ceci n'est pas un « découpage séquentiel » dans le sens traditionnel du terme. Nous avons regroupé les scènes et plans du film en fonction des temps forts qui le ponctuent. Cela nous amène, par exemple, à arrêter la séquence 1 au milieu d'une scène parce que nous considérons qu'à ce moment-là le film change de cap, ou bien à intégrer à une séquence un élément de transition parce que nous pensons que le sens le commande.

° Séquentiel



1. Territoires et refuges



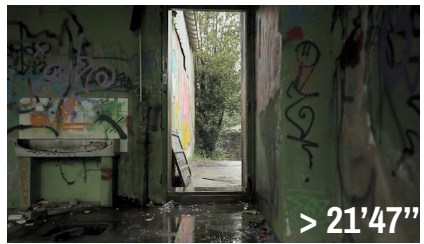
2. Le verbe



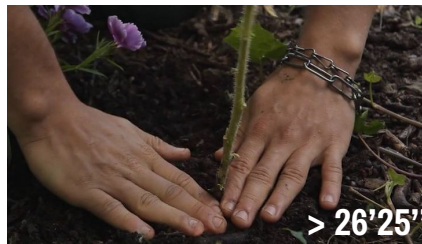
3. « Les rebelles »



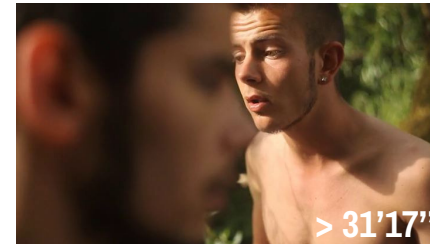
4. L'absent



5. Cultures



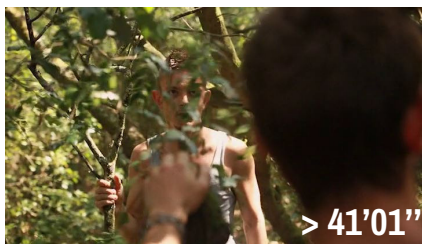
6. L'espoir



7. La controverse



8. L'atelier



9. Construire



10. La fratrie



11. Le temps des refus



12. Épilogue

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

La production



Emmanuelle Jacq - productrice

[Les films du balibari - Nantes](#)

"Ce film représente pour moi quelque chose de particulier, notamment car il s'agit du premier film que j'ai produit.

J'ai accompagné ce projet pendant six ans. La production d'un film documentaire demande généralement autour de 4 ans de travail, 5 au plus. Vincent est venu me voir au printemps 2010 avec un projet qui s'appelait Une Jeunesse ennemie. À l'époque c'était une idée développée sur deux pages et Vincent, qui intervenait dans les ateliers de la P.J.J., pensait tourner son film à l'intérieur de l'institution.

Si l'objectif était le même que l'actuel Pas comme des loups, c'est-à-dire de donner un temps de parole à des jeunes au parcours de vie accidenté, le projet de film était tout-à-fait différent. Les débuts ont été très encourageants, puisque le film a été sélectionné aux Ateliers du Festival Premiers Plans d'Angers en juillet 2010 où Vincent Pouplard présentait son projet en développement."

[\(lire la suite\)](#)

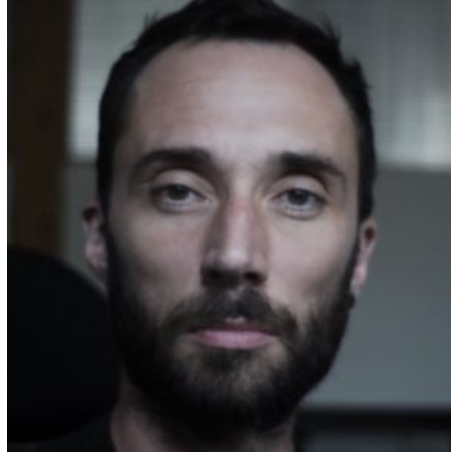
LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

Les collaborateurs



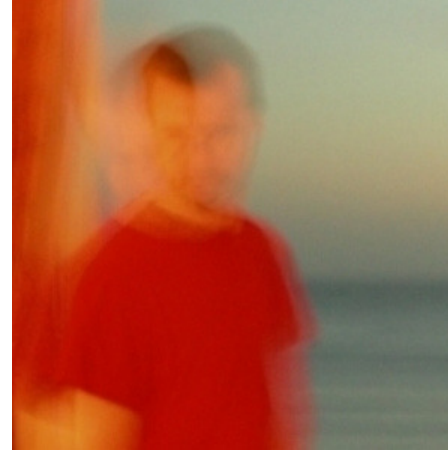
Julien Bossé
chef opérateur prises de vues

"Un des aspects, invisible, de mon métier de chef OPV, est ce rapport humain aux personnages. Il faut parvenir à se faire oublier en tant que technicien [...] et en tant que créateur d'image car le but est d'apporter un regard, une esthétique à un projet de film, entrer dans le désir du réalisateur, trouver ce qui va porter son film visuellement, le soutenir dans ses envies ou parfois lui faire entendre que certains choix peuvent ne pas avoir l'efficacité escomptée."
[\(lire la suite\)](#)



Jérémy Halbert
ingénieur du son

"Nous nous connaissons avec Vincent depuis de nombreuses années de par notre investissement depuis 2003 dans l'association d'éducation à l'image nantaise Makiz'art. Après deux ans de périodes à filmer seul à la caméra et au son, Vincent m'a parlé de sa rencontre avec les jumeaux Roman et Sifredi, et de son envie de tourner un film documentaire avec eux. Il m'invita alors à l'accompagner dans une séance de tournage en bord de mer un jour du printemps 2013."
[\(lire la suite\)](#)



Régis Noël
monteur

"Je connaissais le projet au stade de l'écriture et j'avais vu quelques images mais j'ai découvert l'ensemble à la fin, quand il restait quelques jours de tournage, pour la scène de vélo, scène discutée avec les jumeaux et qui nous semblait manquer : l'idée était d'exprimer un sentiment de liberté après la prison."
[\(lire la suite\)](#)



Bertrand Latouche
étalonneur

"Vincent a filmé lui-même et avec un chef opérateur. Deux façons de filmer, de régler l'appareil de prise de vue, de voir la lumière et de choisir le moment de filmer. Il faut donc dans un premier temps normaliser ces deux visions. C'est le travail le plus connu en étalonnage : donner le sentiment d'une continuité et rendre invisible la discontinuité du tournage."
[\(lire la suite\)](#)

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

Montage

Dans le texte sur le montage nous avons tenté de décrire ce qu'apportait le montage à l'échelle de l'ensemble du film, de sa construction globale et donc du sens du film.

[\(Voir le texte\)](#)



Activité proposée

Voici maintenant un exemple du montage d'un petit extrait. Nous proposons de prendre comme référence ce qui est dit dans l'analyse de la séquence 8 sur les plans de 6 à 13, soit, pour le texte de : « Les plans 6 à 12 raccordent... » à « ...de l'ordre de la création ». [\(Voir l'analyse\)](#)

-  Séquence originale
-  Séquence remontée

- Il s'agit dans un 1er temps de regarder à nouveau cet extrait et de lire le commentaire que nous en proposons.
- Dans un 2e temps il s'agit de mettre le plan 13, le groupe autour de la table, avant le plan 6, raccordant directement avec lui.

Que se passe-t-il ? Ce nouveau montage apporte-t-il une modification du message ?

Si l'on s'en tient au niveau informatif, non. Le plan d'ensemble nous montre le groupe de jeunes studieux dont on ne sait ce qu'ils font exactement puis on nous montre leur travail d'écriture, on comprend.

L'essentiel du message est passé et c'est probablement ce montage que l'on trouverait dans un documentaire traditionnel. Et ces plans pourraient être suivis de la même petite musique, elle fournirait une sorte d'illustration sonore, sans plus. Le slam pourrait aussi démarrer là, on aurait une sorte d'explication de ce que l'on vient de voir.

En choisissant de montrer le groupe et son atmosphère après nous avoir montré ce qu'ils font, le montage choisit, en prolongeant la durée du plan 13, en faisant sourdre la musique au bout de quelques secondes, puis de la musique émaner le slam sur le même arrière fond, de rajouter à l'information le climat de sérénité, de création, de pointer là, au passage, un marqueur de l'évolution mentale des personnages.

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

D'une affiche à l'autre

L'affiche de gauche correspond à une idée de l'auteur qui « aime son animalité et l'anonymat des jeunes », celle de droite est le choix de la société de distribution « plus accessible au public ».

La première, apparemment mystérieuse, interpelle par cet œil qui nous fixe tout en gardant la trace d'un moment ludique. Mais cet œil semble menacé d'être enseveli sous un manteau minéral qui occupe déjà les trois quarts de l'espace. L'autre présente deux plans des deux mêmes personnages dont l'opposition commence à raconter une histoire : de dos puis de face, c'est à dire dissimulés puis à visage découvert, une couleur à la tonalité grisâtre dominante puis des couleurs plus chaudes, la fixité puis le mouvement...

Une fois que l'on a vu le film on peut se poser la question : laquelle correspond le mieux à l'esprit du film ?



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

Prolongements

l'épilogue du film nous propose un hommage qui résume tous les éléments qui ont présidé au film. On écoute in extenso la chanson de Prévert et Kosma *La Chasse à l'enfant* dans l'interprétation poignante de Marianne Oswald : c'est la narration explicite de la révolte contre les mauvais traitements des enfants pensionnaires de la colonie pénitentiaire de Belle-île en 1934. Les enfants évadés dans l'île furent traqués par des habitants et des touristes. L'épilogue de *Pas comme des loups* s'ouvre sur le plan d'une île et on ne peut s'empêcher d'y voir le fantôme du film que commença à y tourner Marcel Carné sur un scénario de Jacques Prévert : *La Fleur de l'âge*. Film jamais achevé et dont deux cent mètres auraient été montés, et perdus...

[Voir le poème de Jacques Prévert](#)
[La Chasse à l'enfant](#)



La Chasse à l'enfant
interprétée par Marianne Oswald et
enregistrée en 1936



La Chasse à l'enfant
une mise en image tournée en 1961 en
9,5 mm sur l'île de Noirmoutier



Les enfants en rang dans la cours de la colonie "pénitentiaire" également appelée colonie maritime.



B.A. (4'32'') du film *CARNET DE NAUFRAGE - Histoire d'un film disparu 52''*

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

Documents

Retrouvez tous les documents texte présentés dans cette fiche interactive.

- ° [Fiche technique](#)
- ° [Avant-propos du réalisateur et synopsis](#)
- ° [Entretien avec Vincent Pouplard](#)
- ° [Critiques](#)
- ° [Analyse](#)
- ° [Séquentiel](#)
- ° [Emmanuelle Jacq - productrice](#)
- ° [Julien Bossé - chef opérateur prises de vues](#)
- ° [Jérémie Halbert - ingénieur du son](#)
- ° [Régis Noël - monteur](#)
- ° [Bertrand Latouche - étalonneur](#)
- ° [Le montage](#)
- ° [La Chasse à l'enfant - poème de J. Prévert](#)



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

Crédits

Directeur de publication : Christophe Caudéran

Auteur du dossier : Guy Fillion

Conception et réalisation : Christophe Caudéran

Crédit photos : vendredi distribution, Miguel Bueno, Lou Dangla (www.loudangla.fr).

Remerciements : Emmanuelle Jacq, Estelle Robin You (Les films du balibari), Marie Vachette (vendredi distribution), Vincent Pouplard, Julien Bossé, Jérémie Halbert, Bertrand Latouche, Régis Noël, Valérie Gourbil.

Publication : Juin 2017

Les textes sont la propriété de Premiers Plans – *Lycéens et apprentis au cinéma*



Région
PAYS DE LA LOIRE

